

MUSIQUE, GRANDEUR NATURE, 21 AVRIL 2018

Orchestre symphonique de Sherbrooke

NOTES DE PROGRAMME

Par Louis Brouillette, Ph. D. en musicologie

Appalachian Spring Suite (1943-1944)

Aaron Copland (1900-1990)

Aaron Copland est un compositeur new-yorkais qui s'est notamment inspiré du jazz, du folklore et de la musique populaire. Plusieurs de ses œuvres, dont *Appalachian Spring*, ont permis à éroder les frontières entre la musique savante et la musique populaire ainsi qu'à définir l'identité américaine de la musique composée aux États-Unis.

Appalachian Spring, une œuvre-phare de Copland, comporte le sous-titre « Ballet for Martha » car il s'agit d'un ballet commandé par la chorégraphe américaine Martha Graham (1894-1991), une des pionnières de la danse moderne. Ce ballet pour 13 instrumentistes et 8 danseurs a été créé en octobre 1944 à la Library of Congress de Washington. Après la première du ballet, Copland a réalisé plusieurs arrangements de son œuvre, dont une suite pour orchestre créée par la New York Philharmonic en octobre 1945 et interprétée ce soir par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Grâce à cette suite, Copland a remporté le prestigieux prix Pulitzer.

Des quatorze sections du ballet, Copland en a gardé huit dans sa suite. Dans la première édition d'*Appalachian Spring Suite*, il est écrit que la musique de la suite évoque une histoire se déroulant dans les montagnes pennsylvaniennes (les Appalaches) durant une fête printanière au début du 19^e siècle. Un jeune fermier et sa future épouse vivent différentes émotions : de la joie aux appréhensions de la vie domestique. Une voisine plus âgée partage de temps en temps sa confiance envers l'expérience tandis qu'un prédicateur et ses disciples rappellent au jeune couple les aspects étranges et terribles de la destinée humaine. À la fin, les amoureux sont laissés seuls et sereins dans leur nouvelle demeure.

Quelques éléments du jazz sont intégrés dans l'œuvre, comme l'utilisation des *blue notes*, ce qui signifie que les troisième et septième degrés de la gamme sont parfois abaissés d'un demi-ton pour créer des sonorités propres au blues ou au jazz. L'influence de la musique populaire ou folklorique se trouve entre autres dans la quatrième section par l'évocation de la *square dance* et dans la septième section par l'intégration d'un air composé au Maine en 1848 par Joseph Brackett (1797-1882). À l'origine, cette mélodie de Brackett intitulée *Simple Gifts* était chantée et dansée par les membres de la Société unie de croyants (les *Shakers*). Cette secte puritaine protestante est reconnue pour son pacifisme, la simplicité du mode de vie de ses membres ainsi que ses chants, danses ou autres manifestations physiques provoquant des trances. De nos jours, *Simple Gifts* est considéré comme un chant folklorique américain. Des arrangements de cette mélodie ont été interprétés aux cérémonies d'investiture de Ronald Reagan (1985), Bill Clinton

(1993) et Barack Obama (2009). Dans *Appalachian Spring Suite*, l'air *Simple Gifts* est d'abord joué par la clarinette solo et est suivi de quatre variations.

Lincoln Portrait (1942)

Aaron Copland (1900-1990)

Quelques jours après l'attaque japonaise de Pearl Harbor et l'entrée en guerre des États-Unis, le chef d'orchestre André Kostelanetz (1901-1980) commande à trois compositeurs, dont Copland, des œuvres célébrant d'éminents Américains. Copland propose d'honorer la mémoire du poète et écrivain Walt Whitman (1819-1892), mais Kostelanetz refuse car un des deux autres compositeurs a déjà choisi un écrivain comme sujet. Le chef d'orchestre suggère à Copland le politicien Abraham Lincoln (1809-1865) et *Lincoln Portrait* est créé quelques mois plus tard par l'Orchestre symphonique de Cincinnati dirigé par Kostelanetz.

Lincoln Portrait comporte trois sections. Dans les notes de programme de 1943 de l'Orchestre symphonique de Boston, Copland indique que la première section suggère « le mystérieux sens de fatalité entourant la personnalité de Lincoln », sa gentillesse et sa simplicité. La rapide deuxième section évoque brièvement le contexte dans lequel vivait le 16^e président des États-Unis. Dans la troisième section, un récitant prononce, avec un accompagnement orchestral, des extraits de lettres et de discours de Lincoln sur la démocratie et l'abolition de l'esclavage. Ces extraits sont entrecoupés d'informations factuelles sur Lincoln, comme son lieu de naissance et sa taille.

Lincoln Portrait incorpore la musique de deux chants traditionnels : *Springfield Mountain* et *Camptown Races*. La mélodie en majeur de la ballade *Springfield Mountain* est utilisée dans la première section. Ce chant date du 18^e siècle et raconte la mort d'une personne causée par une morsure de serpent. Un bref extrait de *Camptown Races*, une chanson de 1850 composée par Stephen Foster (1826-1864), apparaît pour sa part dans la deuxième section. Ces deux chants ne sont pas utilisés par Copland pour la signification de leur texte, mais plutôt pour leur portée nationaliste et leurs qualités musicales.

Grand Canyon Suite (1931)

Ferde Grofé (1892-1972)

Sunrise
Painted Desert
On the Trail
Sunset
Cloudburst

L'Américain Ferde Grofé est surtout connu par sa composition *Grand Canyon Suite* et son orchestration de *Rhapsody in Blue* de George Gershwin (1898-1937), deux œuvres créées par le célèbre orchestre de danse de Paul Whiteman (1890-1967) pour lequel Grofé a travaillé de 1920 à 1931 en tant que principal arrangeur. Les arrangements de Grofé à l'intention de l'orchestre de Whiteman sont d'ailleurs considérés comme les

premiers arrangements jazz à utiliser les techniques européennes d'orchestration. À l'image de ses arrangements, Grofé a combiné des éléments de la musique classique et du jazz dans ses compositions.

Grand Canyon Suite comporte cinq mouvements hautement descriptifs. Le premier réfère au lever du soleil dans le Grand Canyon. Il débute avec un doux roulement de timbale et le piccolo suggère la présence d'un oiseau. Le deuxième mouvement dépeint un désert silencieux et mystérieux avec un obsédant accompagnement à la harpe. Le troisième mouvement, intitulé « On the Trail », est le plus connu. Après une cadence jouée par le violon solo, la musique exprime la descente dans le Grand Canyon d'un cowboy et de son âne. La mélodie du célesta insinue que le voyageur découvre une vieille boîte à musique. Le quatrième mouvement, qui décrit un coucher de soleil, débute avec les cors simulant le cri d'un animal et se poursuit avec un thème introduit par les violons. Le cinquième mouvement réfère à une pluie torrentielle par l'entremise de fréquentes descentes chromatiques et l'utilisation d'une feuille métallique imitant le tonnerre.